

## Du bonheur d'être jeune

(Suite et fin)



NOTRE premier devoir, parce que c'est le premier besoin et la première aptitude de votre esprit, c'est de recueillir, d'amasser des connaissances variées et nombreuses. Les sciences comme les vertus s'enchaînent et s'entraident mutuellement. C'était le conseil donné déjà par saint Thomas à un jeune étudiant qui l'avait consulté : "Tirez au clair tous vos doutes, lui disait-  
" il, entassez dans votre esprit le plus de connaissances  
" possible, remplissez votre vase jusqu'aux bords".

Cicéron exigeait que l'orateur, avant d'aborder le forum, ait tout étudié, tout connu, ou du moins tout effleuré, et qu'aucune science ne lui soit tout à fait étrangère. Il ne doit, ajoutait-il, appliquer son intelligence à quelque profession particulière qu'après l'avoir étendue et fortifiée par une culture générale, de même qu'on n'en sème la terre qu'après l'avoir tournée et retournée plusieurs fois.

C'était aussi, suivant M. Gaston Boissier, la pensée de Tacite, lequel, dans son *Dialogue sur les orateurs*, fait dire à Messalla que l'orateur comme le soldat ne doit marcher au combat qu'armé de toutes pièces, et que c'est grâce à cette érudition étendue, à cette variété d'études que s'élançe et déborde comme un fleuve, l'éloquence vraiment digne d'être admirée :

Or, cette nécessité de connaître beaucoup est plus urgente encore aujourd'hui où la presse vulgarise des notions de toutes sortes auxquelles on ne saurait être étranger. Sans cesse s'élargit le domaine des sciences naturelles, de l'histoire, de la critique sous toutes ses formes ; il faut toujours étendre et pour ainsi dire toujours renouveler ses connaissances. Peut-être un jour viendra où l'homme, fatigué de courir après de nouvelles découvertes, sentira le besoin de se reposer pour classer, émonder, simplifier, unifier sa science. Mais cette heure n'est pas venue. Il nous faut marcher avec notre temps et ajouter toujours à notre savoir.